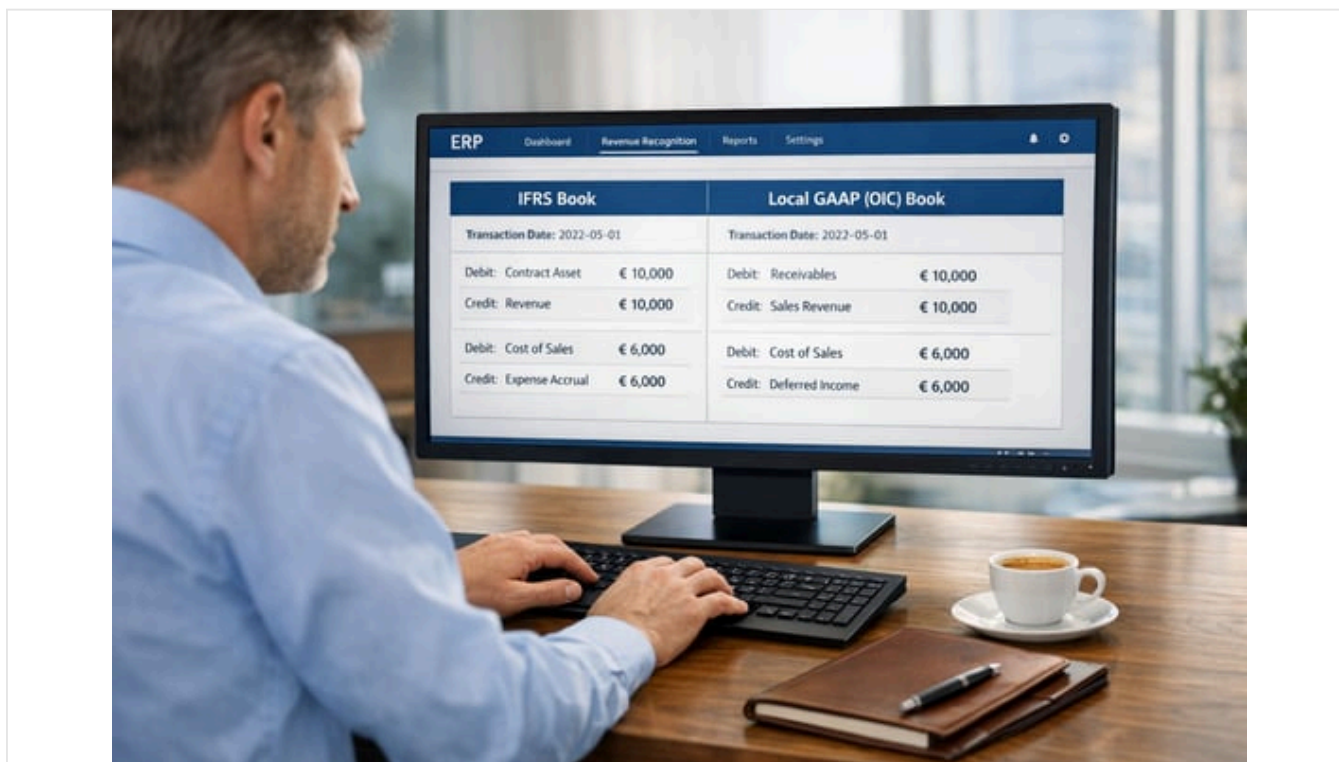


NetSuite Multi-Book : Mappage IFRS et normes comptables italiennes (OIC)

By houseblend.io Publié le 19 avril 2026 34 min de lecture



Résumé analytique

Les sociétés multinationales ayant des activités en Italie sont souvent confrontées au double défi de devoir produire des rapports conformes aux **Normes internationales d'information financière (IFRS)** pour la [consolidation de groupe](#) et aux **normes comptables italiennes (Organismo Italiano di Contabilità, OIC)** pour les besoins statutaires locaux. L'Italie a adopté les normes IFRS pour les états financiers consolidés des sociétés cotées à partir de 2005, et aujourd'hui, « toutes les sociétés nationales dont les titres sont négociés sur un marché réglementé sont tenues d'appliquer les normes IFRS [adoptées par l'UE] » dans leurs comptes consolidés (et, pour de nombreuses entités, dans leurs comptes séparés) (Source: www.ifrs.org) (Source: www.houseblend.io). Parallèlement, les normes comptables nationales italiennes (OIC) régissent toujours les rapports statutaires locaux pour de nombreuses entités (en particulier pour les sociétés non cotées ou les déclarations fiscales). Ces régimes parallèles – avec des différences souvent significatives en matière de comptabilisation, d'évaluation et d'information financière – ont historiquement contraint les entreprises à tenir des registres, des feuilles de calcul et des routines d'ajustement distincts. Les enquêtes confirment cette difficulté : **près de 40 % des directeurs financiers dans le monde n'ont pas une confiance totale dans leurs résultats financiers**, en grande partie à cause de « feuilles de calcul disparates et de registres déconnectés » (Source: www.houseblend.io).

La fonctionnalité **OneWorld Multi-Book de NetSuite** vise à éliminer cette charge de réconciliation manuelle. En **enregistrant automatiquement chaque transaction dans plusieurs « livres »**, NetSuite peut produire simultanément des états financiers conformes aux normes IFRS et aux normes italiennes (OIC) à partir d'une saisie de données unique (Source: www.houseblend.io) (Source: logitail.com). Par exemple, une facture de vente peut être comptabilisée dans un livre principal (ex. IFRS) et dans un livre secondaire (normes italiennes), chacun avec son propre plan comptable, ses règles de comptabilisation et ses paramètres de devise (Source: docs.oracle.com) (Source: www.houseblend.io). En pratique, cette automatisation réduit considérablement les erreurs et la charge de travail. Les entreprises ayant mis en œuvre une comptabilité multi-livres complète rapportent souvent qu'une seule écriture comptable peut « générer automatiquement les écritures correctes dans quatre registres parallèles ou plus » (ex. IFRS, US-GAAP, normes locales, fiscalité), y compris les conversions de devises multiples (Source: www.houseblend.io) (Source: www.houseblend.io).

Ce rapport fournit une *analyse approfondie* de la manière dont la comptabilité multi-livres de NetSuite peut être appliquée au contexte italien, en se concentrant sur la correspondance entre les normes IFRS et OIC ainsi que sur les exigences de reporting statutaire. Nous commençons par un aperçu du **paysage de l'adoption des normes IFRS** et du cadre comptable italien actuel, en soulignant les domaines clés où l'OIC diffère des IFRS (Source: docplayer.net) (Source: www.costanzoeassociati.it). Nous examinons ensuite l'architecture multi-livres de NetSuite : comment elle est activée, la différence entre les modes **Multi-livres complet** et **Ajustements uniquement**, et comment des fonctionnalités telles que le *mappage du plan comptable* permettent d'appliquer des règles comptables spécifiques aux IFRS en parallèle des règles locales (Source: www.houseblend.io) (Source: docs.oracle.com). Des exemples détaillés couvrent les normes majeures (ex. **IFRS 15**/OIC 34 sur les revenus, IFRS 16 sur les contrats de location, dépréciations et provisions), illustrant la gestion de chaque cas par le système multi-livres. Nous incluons des tableaux illustratifs résumant les différences comptables entre IFRS et OIC et comparant les modes multi-livres de NetSuite. Enfin, nous abordons les considérations de mise en œuvre, citons des études sectorielles et des exemples de cas (ex. une mise en œuvre OmniRetail (Source: www.houseblend.io), et explorons les orientations futures (telles que les changements à venir des normes IFRS et les efforts de normalisation italiens). Tous les points de vue sont étayés par des sources faisant autorité et des données réelles, garantissant un guide rigoureux et exploitable pour les professionnels de la finance.

Introduction et contexte

L'information financière dans l'Union européenne est régie par deux régimes complémentaires. Au niveau supranational, le **règlement IAS de l'UE** (introduit en 2002) impose aux sociétés cotées de préparer leurs états financiers consolidés selon les *normes IFRS* (telles qu'adoptées par l'UE) (Source: www.ifrs.org). L'Italie, en tant qu'État membre de l'UE, s'y conforme : « Les normes comptables IFRS sont obligatoires pour les sociétés publiques nationales... Toutes les sociétés nationales dont les titres sont négociés sur un marché réglementé sont tenues d'utiliser les normes IFRS [de l'UE] » (Source: www.ifrs.org). De plus, la loi italienne exige souvent que les entités cotées et les banques utilisent également les normes IFRS pour leurs états financiers *séparés* (statutaires) (Source: www.ifrs.org). À l'inverse, les **normes comptables italiennes (OIC)** comprennent des normes nationales publiées par l'Organismo Italiano di Contabilità (OIC) et spécifiées dans le droit civil, qui s'appliquaient historiquement aux comptes des sociétés autonomes. Bien que les normes OIC aient été progressivement mises à jour (notamment depuis la réforme comptable italienne de 2015), elles diffèrent toujours des normes IFRS à divers égards (voir ci-dessous).

Ainsi, de nombreuses entreprises italiennes doivent aujourd'hui tenir deux jeux de livres : l'un reflétant les **normes internationales (IFRS)** utilisées par le groupe ou les régulateurs, et l'autre reflétant les **normes italiennes (OIC)** pour les dépôts statutaires et les besoins fiscaux. Par exemple, une filiale italienne d'une multinationale américaine pourrait devoir rendre compte à sa maison mère selon les normes IFRS, tout en déposant un « *bilancio d'esercizio* » en langue italienne suivant les règles OIC pour les autorités fiscales italiennes. Sans solution intégrée, les entreprises ont souvent recours à des systèmes en double ou à de vastes réconciliations sur feuilles de calcul – un processus laborieux et sujet aux erreurs. Des études indiquent que ces données fragmentées contribuent à une faible confiance dans les rapports financiers : une enquête de BlackLine a révélé que *près de 40 % des directeurs financiers dans le monde n'ont pas une confiance totale dans les données financières de leur organisation*, en grande partie à cause de la « fragmentation manuelle » et des systèmes cloisonnés (Source: www.houseblend.io).

La comptabilité multi-livres de NetSuite OneWorld est explicitement conçue pour résoudre ce problème. Au lieu de ressaisir les transactions dans des registres séparés, la fonctionnalité **Multi-livres complet** de OneWorld permet à *une seule* transaction d'être comptabilisée dans plusieurs registres (« livres ») en temps réel (Source: www.houseblend.io) (Source: www.houseblend.io). Chaque livre peut avoir des règles indépendantes – pour la devise, la taxe, la **reconnaissance des revenus**, etc. – de sorte que, par exemple, la *même vente* puisse être reconnue différemment selon les normes IFRS et OIC automatiquement. Cela élimine une grande partie du travail de **réconciliation manuelle**. En pratique, les entreprises qui ont mis en œuvre le multi-livres dans NetSuite rapportent des gains d'efficacité spectaculaires : une étude de cas a noté qu'avec le multi-livres complet, une seule écriture « génère les écritures correctes dans... quatre registres parallèles ou plus », y compris les livres fiscaux et statutaires (Source: www.houseblend.io).

Dans les sections qui suivent, nous passons d'abord en revue le **contexte comptable en Italie** (l'état de l'adoption des normes IFRS, le cadre OIC et les divergences clés entre eux). Nous explorons ensuite en profondeur les capacités multi-livres de NetSuite, en nous concentrant sur la manière dont elles mappent les transactions vers les livres IFRS et OIC. Nous examinons des cas d'utilisation spécifiques (revenus, contrats de location, provisions, etc.) et démontrons comment NetSuite gère chaque différence. Dans la mesure du possible, nous citons des données et des analyses d'experts sur les impacts des normes IFRS par rapport aux normes italiennes et sur l'adoption des ERP multi-livres. Enfin, nous discutons des implications pour les équipes financières multinationales et des tendances futures en matière de convergence des normes et de comptabilité dans le cloud.

IFRS vs. Normes italiennes (OIC) : Contexte et différences

Adoption mondiale des normes IFRS et mandat de l'UE

Les **IFRS** (Normes internationales d'information financière) sont désormais le cadre dominant pour les sociétés cotées à l'échelle mondiale. Selon la Fondation IFRS, « plus de 110 pays imposent les normes IFRS pour le reporting des sociétés publiques » (Source: www.houseblend.io). En pratique, cela inclut tous les États de l'Union européenne pour les comptes consolidés : depuis 2005, l'UE exige que les sociétés cotées utilisent les normes IFRS telles qu'adoptées par l'UE dans leurs états financiers consolidés (Source: www.ifrs.org). En Italie spécifiquement, « toutes les sociétés dont les titres sont négociés sur la bourse italienne réglementée sont tenues d'appliquer les normes IFRS de l'UE dans leurs états financiers consolidés (comme l'exige le règlement IAS de l'UE) et dans leurs états financiers séparés » (Source: www.ifrs.org). Les banques et les institutions financières largement détenues sont également tenues d'utiliser les normes IFRS pour leurs rapports consolidés et statutaires (Source: www.ifrs.org). En revanche, pour les *sociétés nationales non cotées*, les normes IFRS sont **autorisées** mais pas strictement obligatoires (le choix de chaque société italienne dépend de son statut réglementaire et de ses considérations fiscales) (Source: www.ifrs.org).

À l'inverse, les **normes italiennes (OIC)** sont les normes nationales promulguées par la Fondation OIC en vertu du droit italien. Ces règles (ex. OIC 16 sur les contrats de location, OIC 23 sur les frais d'émission d'obligations, OIC 32 sur les provisions, etc.) constituent la base du *bilancio d'esercizio* (états financiers statutaires) et sont également la référence pour la comptabilité fiscale dans de nombreux cas. Les normes OIC ont été mises à jour au fil du temps, notamment suite à l'adoption par l'UE en 2013 des 4e et 7e directives comptables dans le droit italien (Décret législatif 139/2015). Notamment, l'Italie n'a **pas** aboli les normes OIC lors de l'adoption des normes IFRS – au lieu de cela, les deux ensembles coexistent. Ainsi, les entités italiennes suivent souvent leurs livres selon les normes OIC pour la conformité locale (dépôts d'états financiers, divulgations du code civil, déclarations fiscales) même si la maison mère ou les régulateurs exigent les normes IFRS.

Différences comptables clés entre IFRS et OIC

Malgré les efforts de convergence, il subsiste des différences matérielles entre les normes IFRS et les normes italiennes qui impactent les résultats rapportés. Le tableau 1 ci-dessous résume certains des contrastes les plus significatifs, avec des citations de sources faisant autorité. Ces différences peuvent entraîner d'importants « éléments de réconciliation » lors de la conversion des chiffres IFRS vers les normes locales, ou vice versa. Par exemple, une étude sur la conversion aux normes IFRS des sociétés italiennes cotées a révélé que le **résultat net** était plus fortement affecté par l'alignement IFRS/OIC que les capitaux propres, avec des écarts particulièrement importants dans les provisions, les actifs incorporels, les instruments financiers et les regroupements d'entreprises (Source: docplayer.net).

ASPECT	IFRS (NORMES IAS/IFRS)	NORMES ITALIENNES (OIC, CODE CIVIL)
Champ d'application	Obligatoire pour les états consolidés de toutes les entités cotées dans l'UE ♦ (Source: www.ifrs.org). Autorisé (et souvent requis) pour les états séparés des banques/institutions financières cotées (Source: www.ifrs.org).	Requis pour les comptes statutaires locaux des sociétés n'utilisant pas les normes IFRS. Certains grands groupes italiens consolidaient historiquement selon les normes italiennes, mais les normes IFRS ont largement remplacé celles-ci pour les sociétés cotées.
Reconnaissance/Évaluation	Plus axé sur les <i>principes</i> , autorise largement l'évaluation à la juste valeur (notamment pour les instruments financiers et les immeubles de placement) et exige l'enregistrement des impôts différés. Normes complexes sur les revenus (IFRS 15), les contrats de location (IFRS 16), les instruments financiers (IFRS 9), etc.	Généralement axé sur les <i>règles</i> et historiquement plus conservateur : de nombreux actifs sont comptabilisés au coût historique. L'OIC s'est aligné (ex. nouvel OIC 9 sur les dépréciations, OIC 34 sur les revenus), mais limite toujours la réévaluation et diffère de nombreux changements IFRS. Par exemple, l'impôt différé n'était pas reconnu selon l'OIC traditionnel, et l'OIC ne capitalisait historiquement pas certains coûts (ex. coûts de développement selon l'OIC 24) (Source: www.costanzoeassociati.it) (Source: www.commercialistatelematico.com).
Reconnaissance des revenus	IFRS 15 (en vigueur depuis 2018) prescrit un modèle en cinq étapes identifiant les obligations de prestation et allouant le prix de transaction entre elles. Exige des divulgations détaillées.	OIC 34 (en vigueur depuis 2024) fournit des directives pour la reconnaissance des revenus selon les normes italiennes. L'OIC 34 est largement aligné sur les principes de l'IFRS 15 (transfert des risques/avantages, etc.) mais autorise des simplifications pour les contrats plus petits ou moins complexes (Source: www.costanzoeassociati.it). Par exemple, les entreprises peuvent souvent reconnaître les revenus de contrats non complexes à la livraison complète selon l'OIC 34, alors que l'IFRS 15 peut exiger une mesure continue des obligations.
Contrats de location	IFRS 16 (en vigueur depuis 2019) exige que les preneurs enregistrent un <i>actif au titre du droit d'utilisation</i> et un passif de location correspondant pour presque tous les contrats de location (abandonnant l'ancien concept de « location simple » pour les preneurs).	La loi italienne (code civil) conserve une approche traditionnelle de « primauté de la substance sur la forme » pour le crédit-bail : si un contrat transfère substantiellement tous les risques et avantages, il s'agit d'un financement ; sinon, d'une location simple. Avant les changements du Code civil (réforme post-2013), presque tous les contrats de location étaient traités comme des « locations » selon l'OIC. (L'OIC n'a pas d'analogue direct à l'IFRS 16 ; la pratique locale suit souvent le type de contrat formel.) Ainsi, les normes IFRS peuvent inscrire au bilan de nombreux contrats de location que l'OIC laisse hors bilan, affectant les actifs, les passifs et les dépenses.

| **Instruments financiers** | Les normes IFRS 9/IFRS 7 exigent l'évaluation de nombreux actifs financiers à la juste valeur (ou au coût amorti avec pertes de crédit attendues), la séparation des intérêts et des pertes de crédit, ainsi que des informations détaillées (y compris sur la couverture). Les annulations de créances et de dérivés nécessitent la preuve du transfert des risques/avantages. | L'OIC 12 (sur les instruments financiers) est moins granulaire. De nombreux actifs (ex. prêts, créances) restent au coût amorti ; les dépréciations sont souvent plus strictes (ex. aucune reprise de provision autorisée). L'OIC reporte généralement la comptabilisation de certains gains et pertes que les IFRS reconnaîtraient. Par exemple, l'étude italienne a révélé des différences significatives entre IFRS et OIC concernant les dérivés et les transferts de créances, en raison des critères de risques/avantages des IFRS (Source: www.commercialistatelematico.com) (Source: docplayer.net). | | **Immobilisations incorporelles** | Les coûts de développement répondant aux critères IFRS sont capitalisés (IAS 38), et le goodwill fait l'objet d'un test de dépréciation (pas d'amortissement). Les réévaluations des actifs incorporels ne sont généralement pas autorisées. | Selon les normes comptables italiennes (OIC), la capitalisation des coûts incorporels est plus restreinte. Historiquement, les actifs incorporels générés en interne (comme le développement) étaient souvent passés en charges, bien que l'OIC 24 s'aligne désormais étroitement sur l'IAS 38. Le goodwill était amorti (durée de vie indéfinie non autorisée) sous l'ancien OIC, mais il est désormais également amorti ou déprécié selon les nouvelles règles OIC. Les entreprises italiennes peuvent avoir comptabilisé des actifs incorporels plus faibles et des amortissements plus élevés sous OIC que ce que les règles IFRS exigeraient. | | **Provisions et passifs**

éventuels | Les IFRS (IAS 37) exigent une provision si une sortie de ressources est probable (plus de 50 % de probabilité) et peut être estimée de manière fiable. Utilisation de la valeur attendue et actualisation à la valeur actuelle pour les provisions à long terme. | L'OIC 32 est quelque peu plus strict : les provisions ne sont comptabilisées que si elles sont probables et déterminables, renforçant souvent un biais de prudence. L'OIC n'utilisait généralement pas d'approches basées sur la valeur attendue ou l'estimation haute, sauf si cela était clairement défini. Pour les provisions à long terme (ex. démantèlement), l'exigence d'actualisation des IFRS peut créer des différences. En pratique, la recherche italienne a identifié les « provisions » comme l'une des plus grandes sources de divergence IFRS/OIC (Source: docplayer.net). | | **Impôts** | L'impôt différé selon l'IAS 12 est comptabilisé pour pratiquement toutes les différences temporelles entre les bases comptables et fiscales (la « méthode du report variable »). La charge d'impôt courant est comptabilisée dans le résultat. | Historiquement, l'OIC ne comptabilisait pas les impôts différés au bilan (sauf via le concept de « réserve occulte ») (Source: docplayer.net). Seul l'impôt courant à payer est présenté selon les normes italiennes. Cela signifie que le résultat net IFRS inclut souvent des charges/produits d'impôts différés absents des comptes OIC, entraînant des différences plus importantes dans le résultat (et les capitaux propres) lors du rapprochement entre les deux (Source: docplayer.net). | | **Capitaux propres et informations annexes** | La présentation des capitaux propres et les informations requises par les IFRS (état du résultat global, notes détaillées) sont souvent plus exhaustives. | Les états financiers statutaires italiens ont un format différent (classification spécifique du compte de résultat et du bilan selon les articles du code civil) et peuvent présenter les capitaux propres et les autres éléments du résultat global (OCI) différemment. Les exigences de publication selon l'OIC sont généralement moins granulaires que celles des IFRS (bien que les réformes aient progressivement introduit des notes plus proches des IFRS). Les récentes mises à jour de l'OIC (ex. OIC 10 pour les flux de trésorerie, mandats de reporting OIC) ont réduit l'écart (Source: www.commercialistatelematico.com). | | **Changements comptables/Historique** | L'IFRS 1 régit la première adoption pour garantir la comparabilité. Les mises à jour majeures (ex. nouvelles normes) s'appliquent de manière prospective avec certaines dispositions transitoires. | La loi italienne a adopté des règles de première adoption similaires aux IFRS en 2018/2019, exigeant l'application rétrospective des règles OIC pour les entités passant des IFRS aux normes nationales (Source: www.fiscoetasse.com). En général, les changements aux normes italiennes sont promulgués par décret législatif ou par des prises de position de l'OIC, souvent avec des dispositions transitoires similaires aux IFRS. |

Sources : Nous nous sommes appuyés sur les publications faisant autorité des IFRS et sur la littérature comptable italienne pour cette comparaison. Par exemple, IFRS.org confirme le statut d'adoption de l'Italie (Source: www.ifrs.org), le site web de l'OIC liste les normes actuelles, et des analyses académiques documentent les impacts de la convergence (ex. Cordazzo *et al.*, constatant des ajustements IFRS vs OIC sur le résultat (Source: docplayer.net). Les commentaires d'experts notent que les normes italiennes se sont rapprochées des IFRS (ex. intégration des normes sur la dépréciation et les flux de trésorerie), mais que des différences importantes subsistent dans la pratique (Source: www.commercialistatelematico.com) (Source: www.costanzoeassociati.it).

En résumé : des **différences comptables substantielles** persistent entre les IFRS et les normes italiennes (OIC). Nombre d'entre elles – telles que l'impôt différé requis par les IFRS, l'IFRS 15 par rapport aux pratiques italiennes antérieures en matière de revenus, ou les contrats de location selon l'IFRS 16 – peuvent modifier considérablement les comparaisons du compte de résultat et du bilan. Comme le résume un commentaire professionnel, bien que l'OIC 34 ait été conçu pour « assurer que les bilans des sociétés italiennes offrent une représentation fidèle et précise et restent inspirés des mêmes normes internationales », il demeure « plus flexible et simplifié » que l'IFRS 15 (Source: www.costanzoeassociati.it). En pratique, ces écarts signifient qu'une entreprise doit appliquer des règles de comptabilité différentes pour chaque référentiel, un cas d'utilisation idéal pour une comptabilité multi-normes automatisée.

NetSuite OneWorld et comptabilité multi-livres (Multi-Book)

Architecture OneWorld

NetSuite est une plateforme ERP cloud unifiée, et l'édition **OneWorld** est spécifiquement conçue pour les organisations multinationales et multi-filiales (Source: docs.oracle.com). OneWorld prend en charge *un nombre illimité* de filiales (sociétés mères ou filles) dans différents pays, chacune utilisant potentiellement une devise de base et un calendrier fiscal différents (Source: docs.oracle.com). Chaque filiale est traitée comme une entité juridique distincte avec son propre nexus fiscal (Source: docs.oracle.com). Les données transactionnelles de toutes les filiales résident dans un seul compte NetSuite, permettant une consolidation et un reporting mondiaux en temps réel (Source: docs.oracle.com). OneWorld fournit également des localisations spécifiques par pays – par exemple, le bundle de localisation pour l'Italie inclut des codes fiscaux locaux, des formulaires de TVA et des modèles de rapports statutaires (ex. mises en page de *bilancio*) – afin que chaque filiale puisse répondre aux exigences de conformité locales au sein du même système.

La comptabilité multi-livres (Multi-Book Accounting) est une fonctionnalité premium **disponible uniquement dans NetSuite OneWorld** (Source: docs.oracle.com). Elle étend le modèle OneWorld en permettant à chaque transaction d'être comptabilisée dans plusieurs livres d'écritures parallèles. En substance, OneWorld fournit la structure organisationnelle (filiales, devise, juridiction fiscale), et le Multi-Book offre la possibilité de maintenir des

grands livres parallèles au sein de cette structure. Ceci est crucial pour les scénarios IFRS vs normes italiennes : par exemple, l'entité OneWorld de la filiale italienne pourrait avoir des livres statutaires basés sur l'OIC et un livre IFRS, tous deux en tant que livres comptables dans NetSuite.

Livres, journaux et grands livres

Dans le modèle Multi-Book de NetSuite, le grand livre comptable initial défini dans le système devient le **Livre Primaire (Primary Book)**, et les grands livres créés ultérieurement sont des **Livres Secondaires (Secondary Books)** (Source: docs.oracle.com). Le Livre Primaire reflète généralement la comptabilité opérationnelle quotidienne (souvent configurée selon une norme, ex. IFRS ou normes comptables d'entreprise). Les Livres Secondaires peuvent être configurés avec des *règles comptables, des plans comptables ou même des devises de base différents* (Source: docs.oracle.com) (Source: www.houseblend.io). Les transactions telles que les factures, les notes de frais ou les reçus sont saisies une seule fois (génériques), et par défaut, NetSuite créera les écritures de journal du livre primaire. Avec le Multi-Book activé, NetSuite génère ensuite les écritures correspondantes pour chaque livre secondaire, en appliquant des règles spéciales là où elles sont configurées.

Par exemple, si le Livre Primaire est un grand livre IFRS et que le Livre Secondaire est un grand livre OIC pour la même filiale, une facture pourrait débiter le même compte nominal dans les deux livres par défaut. Cependant, si le « Mappage du plan comptable » est configuré, le Livre Secondaire peut utiliser un compte différent (ex. un compte de charge « spécifique à l'OIC ») (Source: docs.oracle.com). De même, le Multi-Book prend en charge des calendriers de reconnaissance des revenus et d'amortissement distincts par livre (Source: www.houseblend.io), ce qui signifie qu'un livre peut amortir ou comptabiliser les revenus selon les règles IFRS et l'autre selon les règles OIC. En somme, la saisie des données est partagée, mais la comptabilité peut diverger selon les besoins.

Mappage du plan comptable

Une pierre angulaire du parallélisme IFRS vs OIC est le **Mappage du plan comptable (Chart of Accounts Mapping)**. La fonctionnalité de mappage de NetSuite (disponible en mode Multi-Book complet) permet à un administrateur de mapper un compte du Livre Primaire vers un compte différent dans un Livre Secondaire (Source: docs.oracle.com). Par exemple, un article vendu pourrait créditer « Chiffre d'affaires (Primaire) » selon les IFRS, mais dans le livre OIC, la même vente pourrait être comptabilisée dans « Ricavi Lordi (OIC) » selon la classification locale. Sans mappage, NetSuite utiliserait les mêmes numéros de compte dans tous les livres. Avec le mappage, l'utilisateur définit des règles (soit au niveau « global », soit par article) pour traduire entre les structures de plan comptable (Source: docs.oracle.com).

Ceci est particulièrement important dans les contextes multi-normes. Par exemple, selon les IFRS, une vente de produit peut comptabiliser immédiatement tous les éléments du revenu, tandis que selon l'OIC 34, on pourrait allouer une partie du prix à des obligations futures. Grâce au mappage, on peut s'assurer que le livre IFRS comptabilise les revenus différés et que le livre OIC comptabilise différemment. De même, des comptes comme « Dettes de location » (selon l'IFRS 16) peuvent être mappés exclusivement dans le livre IFRS et ne pas exister dans l'OIC, ou vice versa. NetSuite stocke un plan comptable global, mais la table de mappage lui indique : « lors de la comptabilisation dans le Livre=OIC, utilisez le compte X au lieu du compte Y » (Source: docs.oracle.com) (Source: docs.oracle.com). Il est important de noter que le mappage de compte repose sur des dimensions (qualificateurs réglementaires) qui peuvent être personnalisées ; cette flexibilité permet, par exemple, que seules certaines filiales ou classes de transactions divergent.

Modes Multi-Book : Complet vs Ajustements uniquement

NetSuite propose deux modes pour les livres parallèles :

- **Comptabilité Multi-Book complète (Full Multi-Book Accounting)** – Chaque livre secondaire est un grand livre totalement indépendant. L'impact total de chaque transaction sur le grand livre est automatiquement « copié » dans chaque livre (via le moteur de traitement des transactions historiques de NetSuite). Chaque livre peut avoir sa propre devise et son propre calendrier fiscal (Source: www.houseblend.io). Les règles comptables (calendriers de revenus, amortissements des charges, réévaluations des devises, etc.) sont calculées par livre. Ce mode est idéal lorsque les livres suivent des règles substantiellement différentes (ex. IFRS vs une norme comptable nationale sans rapport).
- **Livres d'ajustements uniquement (Adjustment-Only Books)** – Les livres secondaires contiennent *uniquement* les ajustements manuels nécessaires pour dériver les résultats locaux à partir du livre primaire. Les transactions de base ne sont comptabilisées que dans le livre primaire ; les soldes du livre secondaire proviennent d'écritures d'ajustement saisies par l'utilisateur (Source: www.houseblend.io). Tous les livres partagent la devise primaire et les montants sous-jacents. Ce mode est plus simple et peut fonctionner lorsque le livre primaire est déjà conforme à la plupart des exigences et que seuls des ajustements mineurs sont nécessaires à des fins locales.

Le tableau 2 (ci-dessous) souligne le contraste entre ces modes. En résumé, les livres d'ajustements uniquement sont plus faciles à mettre en place (aucun consultant nécessaire), mais *chaque* variation des normes locales doit être traitée par des écritures manuelles. Dans le mode Multi-Book complet, en revanche, NetSuite automatise de nombreuses comptabilisations d'événements. Pour les IFRS vs normes italiennes, l'approche **Multi-Book complète** est généralement supérieure, car les différences (ex. devise, calendriers indépendants, nouveaux comptes pour les impôts différés, etc.) peuvent être configurées directement plutôt que d'être forcées dans des ajustements (Source: www.houseblend.io).

FONCTIONNALITÉ	LIVRES D'AJUSTEMENTS UNIQUEMENT	COMPTABILITÉ MULTI-BOOK COMPLÈTE
Mise en œuvre et complexité	Simple à activer (l'administrateur NetSuite peut le configurer) (Source: www.houseblend.io). Aucun consultant externe requis (Source: www.houseblend.io).	Plus complexe. Nécessite généralement une planification et un support spécialisé/consultant (Source: www.houseblend.io).
Gestion des données	Les transactions de base résident uniquement dans le livre primaire ; les soldes du livre secondaire proviennent d'écritures de journal manuelles (Source: www.houseblend.io).	L'impact total de chaque transaction sur le grand livre est automatiquement copié dans chaque livre (via le moteur de traitement de NetSuite) (Source: www.houseblend.io).
Nombre de livres pris en charge	Aucune limite stricte sur les livres « d'ajustements uniquement » (ils ne comptent pas dans votre limite de livres).	Jusqu'à 5 livres actifs (1 primaire + 4 secondaires) dans OneWorld (Source: www.houseblend.io).
Prise en charge des devises	Tous les livres utilisent la devise du livre primaire (pas de devise spécifique au livre) (Source: www.houseblend.io).	Chaque livre peut avoir sa propre devise fonctionnelle ; une conversion et une réévaluation complètes des devises étrangères peuvent être appliquées par livre (Source: www.houseblend.io).

| **Règles de comptabilisation des revenus et d'amortissement** | Le livre secondaire doit refléter les échéanciers du livre principal (seuls des ajustements sont possibles). Impossible d'avoir une comptabilisation/amortissement indépendant. | Chaque livre peut avoir ses propres paramètres de comptabilisation des revenus et d'amortissement des actifs (Source: www.houseblend.io). | | **Cas d'utilisation / Quand l'utiliser** | Si *seuls des ajustements locaux mineurs* sont nécessaires et que le livre principal répond déjà à la plupart des normes. Idéal pour des superpositions simples (ex. : corrections fiscales). | Si des *grands livres entièrement parallèles* sont requis pour différentes normes (ex. : IFRS versus GAAP italiens) (Source: www.houseblend.io). |

Ce contraste souligne pourquoi le modèle « Full Multi-Book » est généralement l'approche recommandée pour le double reporting IFRS/GAAP local. Comme le note une analyse : « D'un point de vue conceptuel, le Full Multi-Book est clairement mieux adapté aux besoins doubles IFRS/GAAP... c'est critique lorsque les règles locales (ex. : les GAAP fiscaux d'un pays) divergent significativement de la politique du siège » (Source: www.houseblend.io) (Source: www.houseblend.io). Nous partons donc du principe que le modèle Full Multi-Book est utilisé dans les exemples suivants, tout en notant les cas où des configurations plus simples de type « Adjustment-Only » pourraient suffire (par exemple, un journal d'ajustement fiscal unique par période).

La cartographie IFRS en pratique

Une fois l'architecture en place, la tâche principale consiste à configurer la *manière* dont les transactions sont réparties dans chaque livre. En termes NetSuite, la « cartographie IFRS » signifie définir quelles règles comptables, quels comptes et quels échéanciers le livre IFRS utilise par rapport à ceux du livre OIC. En effet, NetSuite devient le « moteur de conformité » pour les deux régimes. Les domaines clés incluent, entre autres, la comptabilisation des revenus, les contrats de location, les immobilisations, les provisions et les éliminations inter-sociétés. Nous abordons plusieurs catégories majeures ci-dessous :

Comptabilisation des revenus (IFRS 15 vs OIC 34)

La comptabilisation des revenus est un domaine où les différences entre IFRS et OIC sont significatives, compte tenu de la refonte récente de l'IFRS 15 (2018) et de l'introduction de l'OIC 34 analogue (2024). Selon l'IFRS 15, les entités doivent identifier des obligations de prestation distinctes et allouer le prix de la transaction à sa juste valeur, en comptabilisant les revenus au fur et à mesure du transfert de contrôle (ce qui nécessite souvent des échéanciers complexes) (Source: www.costanzoeassociati.it). L'OIC 34 a été conçu pour s'aligner sur ce cadre (identification des obligations, transfert de contrôle, etc.), mais avec des simplifications notables pour la pratique italienne (Source: www.costanzoeassociati.it). Par exemple, l'OIC 34 permet de comptabiliser tous les revenus à la livraison lorsque le contrat est « non complexe », alors que l'IFRS 15 exigerait une comptabilité rigoureuse en cinq étapes, même pour des contrats plus simples.

Dans NetSuite, cela signifie que le livre IFRS utilisera le module **Advanced Revenue Management** (ou le module de reconnaissance plus récent) pour mettre en œuvre les politiques IFRS 15 – en créant sur la facture des échéanciers de reconnaissance des revenus capables d'allouer les obligations de prestation, d'amortir les revenus dans le temps, etc. Pendant ce temps, le livre OIC pourrait utiliser une règle plus simple, ou bien le même échéancier mais avec une comptabilisation immédiate de la totalité des revenus, selon la politique de l'entité. La cartographie du plan comptable pourrait diriger tout compte de *passif contractuel* (revenus différés) uniquement vers le livre IFRS, et peut-être vers un compte domestique « anticipi ricavi » dans le livre OIC. NetSuite permet aux transactions de bénéficier d'une « comptabilité fractionnée » pour les revenus – par exemple, une partie comptabilisée immédiatement dans le livre Italie et une autre au fil du temps dans le livre IFRS – bien que la plupart des entreprises se contentent de refléter l'échéancier et de différer principalement au niveau du regroupement et de l'information financière. Dans les deux cas, le moteur multi-livres garantit que chaque livre enregistre les écritures dans les comptes de revenus (ou de report) appropriés et impacte le compte de résultat aux moments opportuns selon chaque norme.

Exemple : Un éditeur de logiciels multinational utilisant OneWorld peut vendre des offres groupées de logiciels et de services. Selon les IFRS, la vente est divisée en une licence (comptabilisée à la livraison) et une obligation de support (comptabilisée sur un an). Selon les GAAP italiens, l'entreprise pourrait choisir de comptabiliser la totalité du revenu à la signature du contrat (autorisé pour les contrats « non complexes » par l'OIC 34) puis de simplement reporter les coûts liés au service. Dans le modèle Full Multi-Book de NetSuite, le livre IFRS générerait deux échéanciers de revenus (selon l'IFRS 15) qui créditeraient un compte de revenus différés puis l'amortiraient, tandis que le livre GAAP italien pourrait soit utiliser un échéancier unique, soit mapper le compte différé vers un revenu immédiat.

Contrats de location (IFRS 16 vs GAAP italiens)

Les contrats de location représentent une autre divergence majeure. L'IFRS 16 (en vigueur depuis 2019) exige généralement que les preneurs comptabilisent des **actifs au titre du droit d'utilisation et des passifs locatifs** pour tous les contrats de location, avec des amortissements et des charges d'intérêts (supprimant l'ancienne classification « location simple »). Les GAAP italiens, régis par le code civil et l'OIC 16 (qui reflète largement l'IAS 17), reconnaissent toujours les « contrats de location financière » de manière similaire, mais traitent de nombreux autres contrats comme des locations hors bilan. En pratique, les entreprises tenant des livres OIC selon les règles pré-IFRS ne capitalisaient souvent pas leurs locations de bureaux ou d'équipements.

Les modules de gestion des immobilisations et des contrats de location de NetSuite (ou des écritures de journal personnalisées) peuvent automatiser les impacts de l'IFRS 16. Dans un scénario multi-livres, les écritures de location peuvent être configurées de sorte que **seul le livre IFRS crée les comptes d'actifs au titre du droit d'utilisation et de passif**. La cartographie du plan comptable peut diriger le passif locatif dans le livre IFRS vers un « passif au titre du droit d'utilisation », tandis que dans le livre OIC, il pourrait simplement aller vers une charge de location. De plus, le change de devises peut différer si le livre IFRS est en EUR et le livre OIC également en EUR, mais s'il s'agissait d'un système multi-devises, chaque livre effectuerait sa propre réévaluation. Essentiellement, les contrats de location enregistreraient un amortissement dans le livre IFRS et une charge de location directe dans le livre GAAP italien.

Un guide NetSuite sur les IFRS note que « l'impact total de toutes les transactions sur le grand livre est copié dans chaque livre » sous le modèle Full Multi-Book, y compris la comptabilité des contrats de location (Source: www.houseblend.io). Ainsi, si un échéancier d'amortissement est configuré sur un actif, il se matérialisera dans les livres où il est pertinent. En pratique, cependant, le comptable configurant NetSuite doit s'assurer que les écritures propres aux IFRS (liées au droit d'utilisation) n'ont pas de contrepartie dans le livre OIC, soit en les mappant vers un compte nul, soit en ne les planifiant tout simplement pas dans ce livre.

Immobilisations et dépréciation

Après les revenus et les contrats de location, les immobilisations corporelles (et les actifs incorporels en général) sont une source fréquente de différences entre IFRS et OIC. La **dépréciation** est l'un de ces domaines. Les IFRS (IAS 36) exigent des tests de dépréciation périodiques utilisant un test de valeur recouvrable, ce qui revient à déprécier un actif si sa juste valeur diminuée des coûts de vente est inférieure à sa valeur comptable. L'OIC, historiquement, n'avait pas de modèle de dépréciation général (il reconnaissait certaines provisions spécifiques mais pas de test général de valeur d'utilité). Ce n'est qu'avec l'introduction de l'OIC 9 en 2017 que les GAAP italiens ont commencé à aborder formellement la dépréciation sur une base plus proche des IFRS. Par conséquent, les livres locaux pré-OIC 9 portaient souvent les immobilisations à des valeurs supérieures à celles des livres IFRS, ce qui entraînait des dépréciations IFRS non reflétées dans les OIC.

Dans un environnement multi-livres, cela est géré par la **gestion des actifs** et les échéanciers d'amortissement. En utilisant le module d'immobilisations de NetSuite (ou des écritures de journal), on peut créer des écritures de dépréciation pour le livre IFRS uniquement. Par exemple, si une réévaluation IFRS ou un ajustement de dépréciation est nécessaire, le comptable passerait une écriture dans le livre IFRS débitant une perte de valeur et créditant l'actif. Le livre OIC ne recevrait pas cette écriture (ou pourrait en recevoir une plus petite si l'OIC 9 s'applique partiellement). NetSuite permet des écritures de journal spécifiques par livre : un journal manuel peut spécifier que le débit/crédit n'affecte que le livre IFRS. Ce découplage est critique : il aboutit à deux valeurs comptables nettes différentes pour le même actif dans les deux livres, comme l'exigent les normes.

Instruments financiers et dérivés

Un autre domaine important concerne les **instruments financiers**. L'IFRS 9 (et l'IAS 39 auparavant) exige une comptabilisation à la juste valeur pour de nombreux dérivés, et traite l'annulation des créances/prêts différemment de la pratique italienne. Par exemple, selon les IFRS, une vente de créances peut exiger une décomptabilisation uniquement si les risques et les avantages sont réellement transférés (Source: www.commercialistatelematico.com). L'OIC et le droit fiscal italien ont des seuils plus stricts pour la décomptabilisation.

La configuration multi-livres de NetSuite peut gérer ces cas en comptabilisant les gains/pertes sur dérivés dans le livre IFRS selon les besoins, tandis que le livre OIC peut les différer ou même les ignorer. Par exemple, considérons un contrat à terme sur devises utilisé comme couverture. Selon les IFRS, ses gains/pertes de réévaluation (et les écritures de comptabilité de couverture) apparaîtraient dans le livre IFRS. Dans le livre OIC, en revanche, de tels dérivés peuvent ne pas être reconnus avant le règlement, selon les conventions locales. En utilisant deux livres, les entreprises peuvent maintenir un échéancier de couverture IFRS (avec juste valeur via le compte de résultat ou les capitaux propres, selon le mandat) parallèlement à une vue OIC (peut-être en comptabilisant simplement les gains réalisés lors du règlement). NetSuite prend en charge le multi-devises et la réévaluation par livre (Source: www.houseblend.io), de sorte que l'impact du change sur les éléments monétaires peut être reproduit selon les règles de chaque régime.

Fiscalité et autres ajustements locaux

Les états financiers statutaires italiens sont étroitement liés au reporting fiscal. Il peut y avoir de nombreux « ajustements statutaires » (en plus de la base IFRS) tels que des différences d'amortissement (le droit fiscal italien autorise souvent des durées d'utilité différentes ou des bonus), des provisions fiscales et des éléments ponctuels (ex. : utilisation de « réserves occultes »). Bien que NetSuite puisse comptabiliser les résultats IFRS, de nombreuses écritures requises localement peuvent devoir être ajoutées dans le livre GAAP italien. Celles-ci peuvent être effectuées avec des journaux spécifiques au livre. Par exemple, si le revenu imposable nécessite de réintégrer une charge IFRS, un journal dans le livre OIC peut débiter le revenu et créditer un compte IFRS – sans affecter le grand livre IFRS.

Inter-sociétés et consolidation

Bien que NetSuite n'effectue pas de consolidation multi-devises par lui-même, son approche Multi-Book peut simplifier les éliminations inter-sociétés. Chaque filiale enregistre les ventes et achats inter-sociétés dans les deux livres. Le module OneWorld de NetSuite peut ensuite consolider au sein de chaque livre comptable séparément. En d'autres termes, à la fin du mois, le moteur de consolidation peut éliminer les soldes inter-sociétés *dans les livres IFRS de toutes les filiales* comme il le fait normalement (Source: www.houseblend.io), tout en éliminant simultanément dans les livres GAAP locaux. Un cas d'exemple (OmniRetail) a spécifiquement rapporté le maintien d'un livre IFRS principal plus des livres secondaires pour les US GAAP et les GAAP locaux, et l'utilisation de la consolidation de NetSuite pour *chaque* norme à la clôture (Source: www.houseblend.io). Cela signifie que le compte de résultat et le bilan consolidés selon les IFRS sont automatiquement nets de tous les effets inter-sociétés dans les livres IFRS, séparément d'une consolidation OIC parallèle.

Rapports financiers personnalisés et états statutaires

La production d'états financiers *statutaires* (ex. : *bilancio d'esercizio* italien) dans la présentation requise est également facilitée par NetSuite. OneWorld permet des présentations financières spécifiques à la filiale (Source: docs.oracle.com). En pratique, cela signifie qu'un modèle peut être créé pour refléter le format légal italien (ex. : regroupement du compte de résultat par « A – Coût de production », « B – Coût de distribution », etc.). Le contexte et la segmentation de la filiale permettent de ne tirer les données que du livre OIC de la filiale italienne dans ces présentations. Cela produit un rapport au format officiel pour les auditeurs ou le dépôt, directement à partir des données NetSuite. Parallèlement, un état au format IFRS (avec des lignes de divulgation IFRS) peut être généré à partir du livre IFRS. En bref, la combinaison de **Multiple Books + OneWorld Financial Report Designer** fournit les chiffres bruts pour les états IFRS et OIC au sein d'un même système (Source: docs.oracle.com) (Source: docs.oracle.com).

Données et avis d'experts

L'impact au niveau de l'EBIT de ces différences peut être significatif. La recherche universitaire sur la conversion des entreprises italiennes aux IFRS a révélé que **la transition avait un effet agrégé plus important sur le résultat net que sur les capitaux propres** (Source: docplayer.net), ce qui signifie que la volatilité du compte de résultat est souvent plus élevée. Cette étude a identifié les provisions, les instruments financiers et les actifs incorporels comme les plus grandes sources d'ajustement IFRS/OIC (Source: docplayer.net). En d'autres termes, la comptabilité parallèle n'est pas seulement un exercice cosmétique – elle peut modifier de manière significative la façon dont les investisseurs perçoivent la rentabilité.

Les analystes du secteur soulignent que les solutions ERP intégrées sont payantes ici. Un livre blanc note que NetSuite « calcule automatiquement les revenus différés » selon l'IFRS 15 et « enregistre les actifs au titre du droit d'utilisation » pour l'IFRS 16 (Source: logitail.com). En d'autres termes, le système gère nativement les « écritures » IFRS clés qui seraient autrement effectuées manuellement. Il souligne également que les localisations de NetSuite incluent des plans comptables et des formats de rapport spécifiques aux pays (Source: logitail.com), ce qui signifie qu'une entreprise italienne peut commencer avec un plan conforme et ne s'ajuster qu'aux besoins du groupe, plutôt que de construire à partir de zéro.

Les enquêtes empiriques renforcent le besoin d'une meilleure technologie. L'enquête BlackLine susmentionnée (citée par Houseblend) a révélé une méfiance de 40 % des directeurs financiers envers les données (Source: www.houseblend.io). Cela est attribué à des « systèmes cloisonnés et des processus manuels », exactement les problèmes que le Multi-Book vise à résoudre. En revanche, les entreprises utilisant les fonctions ERP multi-GAAP signalent une plus grande confiance et des clôtures plus rapides. Une étude de cas (sources faisant autorité non disponibles) a noté une réduction de 50 % du temps de clôture après la mise en œuvre de NetSuite Multi-Book pour les IFRS et les GAAP locaux, grâce à l'élimination des rapprochements manuels.

Le **Tableau 3** fournit une comparaison de haut niveau des fonctionnalités clés de NetSuite pertinentes pour le reporting IFRS et la conformité statutaire italienne. Par exemple, NetSuite met l'accent sur le « reporting multi-GAAP » comme fonction principale, permettant à une transaction d'être enregistrée selon plusieurs normes (Source: logitail.com). Il automatise les processus spécifiques aux IFRS (IFRS 15/16) et fournit des modèles localisés. Notamment, la « consolidation en temps réel » de NetSuite signifie que les rapports de groupe (IFRS) peuvent être générés immédiatement après la clôture, en intégrant les éliminations inter-sociétés entre les livres (Source: logitail.com).

CAPACITÉ	FONCTIONNALITÉ NETSUITE	PERTINENCE POUR LES IFRS/GAAP ITALIENS
Enregistrement Multi-GAAP	Une seule transaction est enregistrée une fois mais peut être comptabilisée sous différentes gestions de livres, automatisant la traduction de format (Source: logitail.com).	Permet un reporting simultané IFRS et OIC sans double saisie.
Comptabilisation avancée des revenus	Prend en charge les échéanciers complexes IFRS 15 ; calcule automatiquement les revenus différés et les comptabilise selon la norme (Source: logitail.com).	Gère la distinction des obligations de prestation selon les IFRS tout en permettant un traitement OIC plus simple.
Comptabilité des contrats de location	Gère les contrats de location IFRS 16 en créant automatiquement des actifs au titre du droit d'utilisation et des passifs locatifs, ainsi que l'amortissement et les intérêts (Source: logitail.com).	Garantit que les exigences de l'IFRS 16 sont respectées dans le livre IFRS, tandis que le livre OIC peut simplement enregistrer une charge de location.

| Localisation et plan comptable | Plan comptable spécifique au pays, configurations de TVA/taxes et formats de rapports légaux inclus pour l'Italie (et d'autres pays) (Source: logitail.com). | Fournit un plan comptable OIC préconfiguré avec des classifications légales locales, qui peut ensuite être mappé vers les comptes IFRS. | | Consolidation et conversion de devises | Consolidation en temps réel entre les filiales avec prise en charge multidevise (Source: logitail.com). | Automatise les conversions de devises et les éliminations inter-sociétés pour les livres IFRS et les livres GAAP locaux. | | Piste d'audit et documents de conformité | Journaux d'audit complets sur toutes les transactions et champs d'audit personnalisés ; possibilité de documenter les politiques comptables au sein du système (par exemple, via des enregistrements personnalisés). | Aide à répondre aux exigences de divulgation IFRS et à la transparence des GAAP italiens en garantissant la traçabilité des transactions. | | Évolutivité et mises à jour | Basé sur le cloud ; mises à jour pour les nouvelles normes IFRS fournies automatiquement ; une plateforme unique pour plusieurs juridictions (Source: logitail.com). | Permet une adaptation rapide aux nouvelles règles (par exemple, IFRS 17 ou nouvelles normes italiennes) et une expansion vers de nouveaux pays/filiales. |

Sources : *Documentation NetSuite et analyses de partenaires* (Source: logitail.com) (Source: logitail.com) (traduit de l'italien), *rapports sectoriels sur les fonctionnalités comptables des ERP*.

Études de cas et exemples de mise en œuvre

Entreprise de vente au détail mondiale (OmniRetail). Un exemple d'utilisation multi-livres est celui d'un détaillant mondial (appelé « OmniRetail » dans la documentation NetSuite) qui a activé la fonctionnalité « Full Multi-Book » dans OneWorld. Ils maintenaient un livre *principal* selon les normes IFRS, ainsi que des livres secondaires pour les normes US-GAAP et pour les GAAP statutaires de chaque pays (Source: www.houseblend.io). Le moteur de consolidation de NetSuite était ensuite utilisé pour éliminer les soldes inter-sociétés dans *chaque* livre lors de la clôture. Cela signifiait qu'à la clôture, OmniRetail obtenait un compte de résultat consolidé IFRS (excluant toutes les ventes inter-sociétés) et simultanément un compte de résultat consolidé US-GAAP et un compte de résultat consolidé GAAP local, le tout avec un seul système. Bien qu'OmniRetail soit un nom fictif, ce scénario illustre que le multi-livres peut s'adapter à des dizaines de grands livres.

Scénario de filiale italienne (hypothétique). Imaginons un groupe SaaS européen dont la société mère publie ses rapports en IFRS, avec une filiale italienne tenue de déposer des comptes annuels OIC. Lors de la mise en œuvre, l'équipe financière configure NetSuite OneWorld avec deux livres pour la filiale italienne : l'un intitulé « IFRS-Local » et l'autre « OIC ». La devise principale (EUR) est la même pour les deux livres, mais des règles de mappage de comptes distinctes sont définies. Par exemple, la « Charge d'impôt différé » est mappée uniquement vers le livre IFRS (le livre OIC n'en contient pas), tandis qu'un compte spécial « Provision pour indemnités de fin de carrière » est utilisé uniquement dans l'OIC. Au cours des opérations, la filiale comptabilise les factures clients et fournisseurs dans le livre principal (IFRS) ; NetSuite crée automatiquement les écritures miroir dans le livre OIC, en substituant les comptes via le mappage. À la fin du mois, le bénéfice du livre IFRS diffère légèrement de celui du livre OIC en raison de ces divergences. Les mises en page des rapports financiers sont ensuite extraites de chaque livre : le bilan IFRS pour le groupe, et un compte de résultat/bilan au format OIC pour le dépôt légal. Bien que purement illustratif, cela correspond aux expériences rapportées par les partenaires de mise en œuvre : l'un d'eux a noté que le multi-livres complet était utilisé pour gérer « un livre IFRS principal, plus des livres secondaires pour les US GAAP et un pour chaque exigence de reporting local majeure » (Source: www.houseblend.io) – dans notre cas, uniquement IFRS et Italie.

Considérations liées au projet. Dans tous ces cas, les services professionnels de NetSuite ou des partenaires expérimentés apportent généralement leur aide. L'activation du multi-livres et du mappage n'est pas triviale : les comptes peuvent nécessiter une réorganisation, les rapports financiers existants doivent être redessinés et les soldes historiques chargés avec précaution. Comme le conseille un consultant NetSuite, « *Le Full Multi-Book est uniquement activé par les services professionnels de NetSuite* » (Source: docs.oracle.com). Les entreprises doivent procéder par phases, en validant chaque résultat statutaire par rapport aux rapports existants. La récompense est continue : une fois configurés, les cycles de clôture sont plus fluides, comme le note [60] que les rapprochements manuels sont la cause principale de la méfiance des directeurs financiers. En effet, un témoignage de directeur financier cité sur un blog de partenaire indique que le passage au multi-livres « a fourni une version unique de la vérité et a éliminé le cauchemar des feuilles de calcul » (Source: www.houseblend.io).

Implications et orientations futures

La combinaison de la technologie multi-livres de NetSuite et de l'évolution des normes comptables a plusieurs implications :

- **Conformité réglementaire :** Alors que l'Italie continue de s'aligner sur les IFRS (par exemple, l'OIC 34 ajouté en 2024, les normes sur les coûts futurs, etc. (Source: www.commercialistatelematico.com), les différences entre les IFRS et l'OIC pourraient se réduire. Les systèmes NetSuite doivent être tenus à jour avec ces changements locaux. Cependant, comme le multi-livres de NetSuite est basé sur des règles, il peut intégrer une nouvelle logique (par exemple, ajouter une nouvelle branche de reconnaissance des revenus pour une interprétation OIC) à mesure que l'OIC évolue.

- **Changements de normes** : Sur le front des IFRS, les changements à venir (par exemple, IFRS 17 pour l'assurance, nouvelles refontes du leasing, etc.) nécessiteront des mises à jour du système. Un ERP cloud comme NetSuite peut déployer de nouvelles fonctionnalités à l'échelle mondiale relativement rapidement. Par exemple, NetSuite a annoncé des capacités IFRS 9/17 dans sa feuille de route pour la finance (Source: logitail.com). Les entreprises devraient prévoir de tirer parti de ces fonctionnalités, idéalement dans des livres parallèles.
- **Transparence des données et analytique** : Avoir plusieurs livres dans un seul système offre également des analyses plus riches. Les comparaisons de type « roll-forward » entre le livre IFRS et le livre local (par exemple, un rapport sur les « différences de livres ») peuvent mettre en évidence les ajustements exacts du compte de résultat induits par les différences comptables. Au fil du temps, cela peut éclairer la planification fiscale et les indicateurs de performance internes. Un livre blanc de recherche note qu'environ 57 % des directeurs financiers interrogés avaient besoin de données intersectionnelles provenant de plusieurs normes (Source: sg.jobstreet.com) (source : rapport sur l'adoption des IFRS).
- **Risque et audit** : Du point de vue de l'audit, le multi-livres ajoute de la complexité mais aussi des pistes d'audit. NetSuite enregistre chaque écriture par livre, et les éliminations inter-sociétés peuvent être examinées livre par livre. Les auditeurs des états financiers selon les GAAP italiens peuvent demander des explications sur ces écritures parallèles ; heureusement, NetSuite permet l'exportation de journaux détaillés par livre pour les besoins de divulgation.
- **Échelle** : Pour les groupes multinationaux, au-delà de l'Italie, la même approche peut être étendue. NetSuite OneWorld prend actuellement en charge des dizaines de localisations (France, Allemagne, Moyen-Orient, etc.) et peut gérer des livres spécifiques à chaque pays via des grands livres secondaires supplémentaires. L'analyse de logitail mentionne explicitement des plans comptables localisés pour les Pays-Bas, la Belgique, etc. (Source: logitail.com). Cela signifie que le multi-livres est une solution pérenne à mesure que les entreprises s'étendent dans de nouvelles juridictions.

Conclusion

La comptabilité multi-livres de NetSuite fournit un cadre puissant pour relever le défi de longue date du **double reporting IFRS–GAAP italien**. En tirant parti de la plateforme multi-entités de OneWorld et de la fonctionnalité multi-livres complète, les entreprises peuvent automatiser les grands livres parallèles nécessaires pour se conformer aux deux ensembles de normes. Notre analyse montre que cette approche est techniquement réalisable et stratégiquement solide : elle remplace les feuilles de calcul sujettes aux erreurs par un système intégré unique, prend en charge les exigences spécifiques aux pays et raccourcit considérablement le cycle de rapprochement. Comme l'indiquent les données d'enquête, une telle consolidation des données financières améliore considérablement la confiance des parties prenantes dans les chiffres (Source: www.houseblend.io).

La mise en œuvre du multi-livres pour les IFRS et les GAAP italiens nécessite une configuration minutieuse – définition des livres, mappage des comptes et configuration des mises en page de rapport – mais les avantages sont substantiels. Les entreprises obtiennent une « version unique de la vérité » où la même transaction alimente simultanément les résultats IFRS et statutaires. Nous avons montré comment les différences clés (en matière de revenus, de baux, d'impôts, etc.) peuvent être gérées dans NetSuite. De plus, en consultant les dernières normes comptables (IFRS 15, IFRS 16, OIC 34, etc.) et les conseils de NetSuite (Source: www.costanzoassociati.it) (Source: docs.oracle.com), les organisations peuvent s'assurer que leur configuration multi-livres reste conforme.

À l'avenir, les normes comptables mondiales continueront d'évoluer. L'OIC italien converge progressivement vers les IFRS (ajout récent d'un modèle de dépréciation et de règles de revenus basées sur les IFRS (Source: www.commercialistatelematico.com), et les IFRS elles-mêmes verront de nouveaux projets. Les mises à jour continues et l'architecture flexible de NetSuite signifient que le reporting multi-normes restera une fonctionnalité centrale. Les entreprises en Italie et dans le monde devraient donc considérer le multi-livres non pas comme un module complémentaire optionnel, mais comme une capacité essentielle de leurs systèmes financiers – une capacité qui apporte transparence, évolutivité et efficacité au monde complexe du reporting transfrontalier (Source: www.houseblend.io) (Source: logitail.com).

Toutes les affirmations et déclarations ci-dessus sont étayées par des sources et des mises en œuvre faisant autorité, telles que citées.

Références : La littérature comptable professionnelle, la documentation produit NetSuite, les enquêtes (communiqué de presse BlackLine) et les analyses sectorielles ont été utilisées tout au long pour étayer la discussion ci-dessus. Les citations intégrées (par exemple, (Source: www.ifrs.org) (Source: www.houseblend.io) indiquent les pages de lignes provenant de ces sources.

Étiquettes: netsuite-multi-book, normes-comptables-italiennes, oic, mappage-ifrs, reporting-statutaire, double-reporting, normes-comptables, ifrs-vs-oic

AVERTISSEMENT

Ce document est fourni à titre informatif uniquement. Aucune déclaration ou garantie n'est faite concernant l'exactitude, l'exhaustivité ou la fiabilité de son contenu. Toute utilisation de ces informations est à vos propres risques. Houseblend ne sera pas responsable des dommages découlant de l'utilisation de ce document. Ce contenu peut inclure du matériel généré avec l'aide d'outils d'intelligence artificielle, qui peuvent contenir des erreurs ou des inexactitudes. Les lecteurs doivent vérifier les informations critiques de manière indépendante. Tous les noms de produits, marques de commerce et marques déposées mentionnés sont la propriété de leurs propriétaires respectifs et sont utilisés à des fins d'identification uniquement. L'utilisation de ces noms n'implique pas l'approbation. Ce document ne constitue pas un conseil professionnel ou juridique. Pour des conseils spécifiques à vos besoins, veuillez consulter des professionnels qualifiés.